

Expos
Écrans
Livres

Cahier



LES ARTS DÉCORATIFS/SP

Géométrique Le Pavillon des Galeries Lafayette, en marbre blanc, se dresse lors de l'exposition... programmée depuis 1915.

L'Art déco a 100 ans

La rétrospective dédiée à un style dont l'Exposition internationale de Paris a marqué l'apogée en 1925 illustre son influence durable.

Plus de 1000 œuvres offertes à la contemplation. Le musée des Arts décoratifs de Paris célèbre un style artistique dont il possède la plus grande collection au monde. Son exposition, chrono-thématique, rappelle les origines d'un mouvement qui prend corps avant la Première Guerre mondiale, en rupture avec les arabesques végétales de l'Art nouveau. Elle explore ses sources d'inspiration, ses motifs,

ses tendances, replonge le visiteur dans l'effervescence de l'Exposition internationale de 1925, qui consacra son esthétique géométrique alliant modernité et préciosité, avant que les paquebots transatlantiques ne contribuent à sa diffusion internationale en l'embarquant à leur bord. Au fil de l'eau, l'amateur appréciera d'admirer des pièces de mobilier emblématiques comme le chiffonnier en galuchat d'André Groult

ou le bureau-bibliothèque conçu par Pierre Charon pour le pavillon figurant une ambassade française à l'Exposition de 1925. Mais des laques de Jean Dunand, des bijoux, des robes, des affiches rappellent que toutes les disciplines, architecture comprise, furent des terrains d'expression.

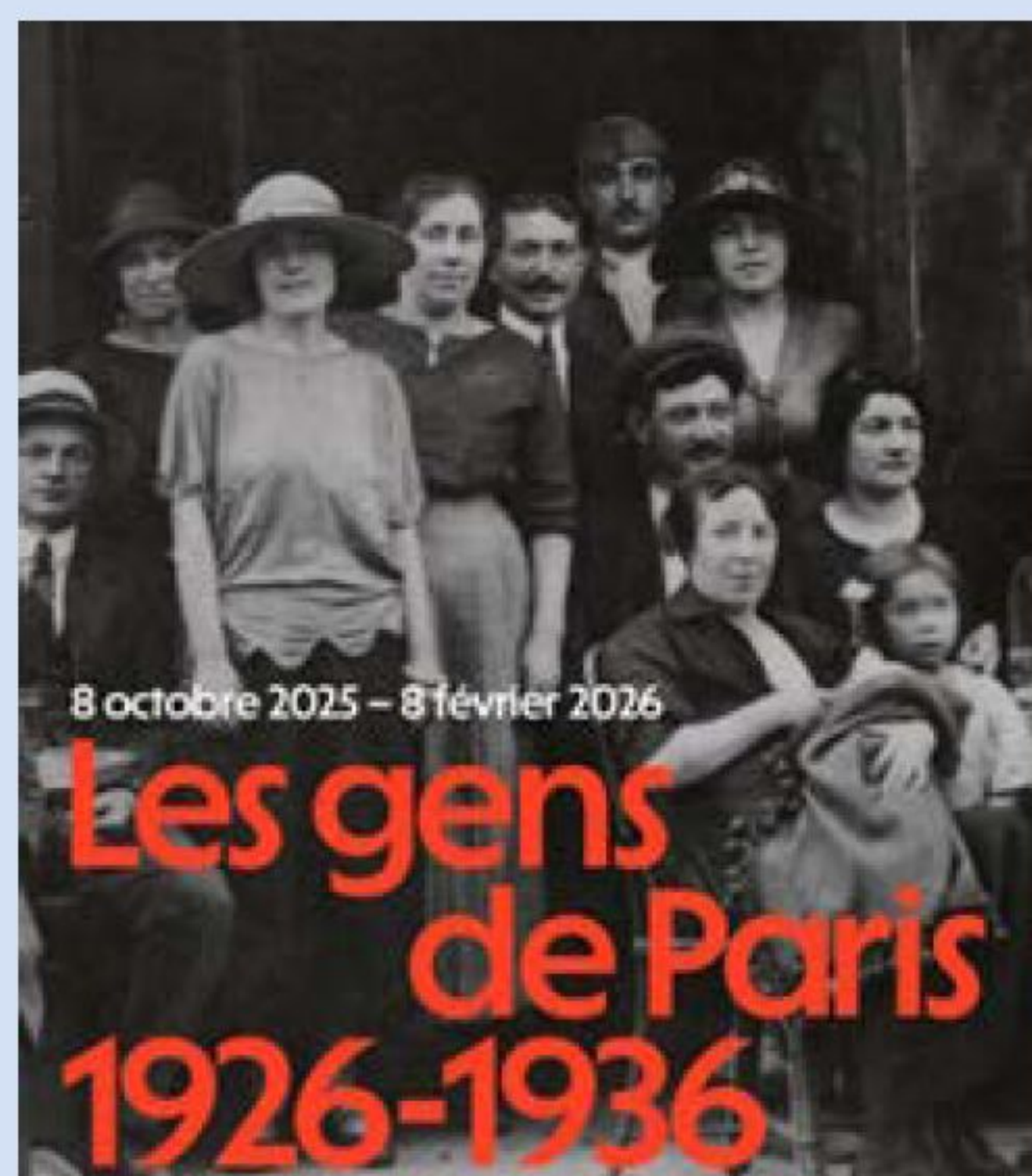
Trois figures sont particulièrement mises en avant : l'ensemblier Jacques-Émile Ruhlmann, souvent comparé à Riese-

ner, le fastueux ébéniste de Louis XVI, l'icône Eileen Grey et le décorateur Jean-Michel Frank, dont les principes d'ascèse inspirent toujours les créateurs. Le MAD, qui veut aussi nous donner à voir les réinterprétations contemporaines de l'Art déco, accueille trois maquettes grandeur nature du nouvel Orient-Express. Cette légende du rail, jadis décorée par Prou et Lalique, en fut un somptueux manifeste. Maxime d'Angeac, l'architecte chargé de réaménager les wagons, devrait lui permettre de filer à grand train vers l'avenir. 

STÉPHANIE GATIGNOL

1925-2025. Cent ans d'Art déco. Musée des Arts décoratifs, Paris (1^{er}), du 22 octobre 2025 au 26 avril 2026. madparis.fr

Viens voir les Parisiens !



En 1921, Paris intra-muros compte 2,89 millions d'habitants : un pic jamais égalé depuis. Qui étaient-ils ? Quelles étaient leurs origines, leur répartition, leurs conditions de vie, leur âge, etc. ? Trois recensements, effectués de 1926 à 1936, offrent au musée consacré à l'histoire de la capitale un portrait de groupe des Parisiens de l'entre-deux-guerres. En sept sections thématiques, l'exposition se penche sur la sociologie des quartiers dans cette ville, dont la forte densité implique une lutte

active en faveur de la santé publique. Elle ausculte la façon dont on se rencontre, s'aime – les célibataires sont particulièrement nombreux –, aborde la question des enfants – alors que la moitié des couples mariés vivent sans –, passe en revue les activités d'une population dont la majorité travaille, mais sera confrontée à la crise dans les années 30. Des focus sur des destins anonymes ou célèbres (d'Aznavor à La Goulue) permettent de surnager dans ce grand brassage et de constater que les problématiques abordées (politiques familiales, migrations, chômage, habitat) résonnent toujours dans le Paris actuel. S. G.

Les Gens de Paris, 1926-1936. Dans le miroir des recensements de population. Musée Carnavalet, Paris (3^e), jusqu'au 8 février. www.carnavalet.paris.fr

Ça trompe énormément

Monnaie, art, marchandise ou... information, le faux s'immisce partout. Cantonnant ce vaste sujet à l'Hexagone, le musée des Archives nationales nous familiarise avec les combines sans limites des faussaires, leurs motivations, l'arsenal répressif mis en place pour les punir... Il retrace une quinzaine d'affaires emblématiques et s'appuie sur



plus d'une centaine d'objets et documents, dont le fameux bordereau qui déclencha l'affaire Dreyfus ou ce crâne en cristal de roche présenté comme précolombien... jusqu'à ce que l'on découvre qu'il s'agissait d'une tromperie

fabriquée au XIX^e siècle ! Tout en offrant de constater que les imitations grossières se mêlent aux contrefaçons virtuoses, le parcours invite à la vigilance car la crédulité n'est pas l'apanage des faibles d'esprit. Chasles (1793-1880), mathématicien réputé, fut arnaqué par un certain Vrain-Lucas qui lui vendit quantité d'improbables documents historiques. Et peu importe que le laissez-passer de Vercingétorix ou le billet de Cléopâtre à César aient été écrits sur du papier contemporain et dans une langue que ces individus ne parlaient certainement pas ! S. G.

Faux et faussaires du Moyen Âge à nos jours. Musée des Archives nationales, Paris (3^e), jusqu'au 2 février. www.archives-nationales.culture.gouv.fr



**CHAQUE
JOUR,
RETROUVEZ
L'HISTOIRE
AVEC
UN GRAND F.**

**9H
LES GRANDS
DOSSIERS DE
L'HISTOIRE
AVEC
FRANCK
FERRAND**

